

L'INDICATEUR

41

Juin 2013

Tableau de bord de conjoncture

N° 62

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

UN FLÉCHISSEMENT MARQUÉ DE L'ACTIVITÉ AU 1^{ER} TRIMESTRE

La conjoncture du début de l'année 2013 est à l'image du temps : maussade. Poursuivant sur la tendance baissière de la fin 2012, **l'activité départementale a fléchi au 1^{er} trimestre**, davantage que précédemment. En attestent des **chiffres d'affaires se situant plus de 3 % en-dessous** de leur niveau du 1^{er} trimestre 2012. Le retournement est brutal dans le Centre (- 6,7 %) et en France (- 5,5 %) ; au trimestre précédent, en effet, ces territoires affichaient une très légère augmentation, alors que le repli était déjà amorcé en Loir-et-Cher.

Le ralentissement est général : baisse des flux du commerce extérieur, recul persistant du recours à l'intérim, faible étendue des nouvelles surfaces de locaux d'activités mises en chantier. Même la création d'entreprises montre des signes de faiblesse, limités cependant. Un des moteurs de la croissance des années 2000 dans notre département, **le logement, est grippé**. Les réalisations des trois premiers mois n'ont pas été à la hauteur des espoirs laissés par les permis délivrés fin 2012. Les programmes de logements collectifs sont très clairsemés, malgré les rénovations urbaines en cours, et la maison individuelle recule avec le moral des ménages.

Dans ce contexte, le volume des **investissements** représente une bonne surprise. Il est évidemment moins élevé qu'au 1^{er} trimestre 2012 (un record), mais se situe **au-dessus de la moyenne** trimestrielle des 6 dernières années. Il convient de noter également que le **recours au chômage partiel** est finalement assez **réduit** et que la part des **cotisations Urssaf non recouvrées** à l'échéance est stable à un **faible niveau** depuis près de 2 ans.

Les **répercussions** sont de plus en plus **lourdes sur le marché du travail**. En 2012, le **Loir-et-Cher a perdu 1 900 emplois salariés**, plus mauvais bilan de la région,

dont plus de 500 rien qu'au dernier trimestre. **L'intérim** est de loin le plus affecté, ayant **vu disparaître un cinquième de ses effectifs**. Le nombre des **demandeurs d'emploi** ne cesse d'enfler, moins du fait des arrivées sur le marché (elles se tasseraient plutôt) que du manque de débouchés. En Loir-et-Cher, le **rythme annuel** de croissance du chômage a **dépassé les 15 %** en mars ; il demeure supérieur à celui de la région et du pays. Signe patent d'un marché bloqué, on constate une forte augmentation du nombre de ceux qui sont inscrits depuis plus d'un an.

Autre conséquence, le nombre des **bénéficiaires du RSA** croît à une **cadence qui s'accélère** elle aussi, notamment pour ceux qui n'ont aucune activité salariée. En revanche, les dossiers de surendettement tendent à diminuer. On peut émettre l'hypothèse que cette évolution résulte en partie d'une moindre consommation des ménages, qui font preuve d'une prudence accrue.

publié le 04/06/2013

Entreprises et activité économique

L'activité se tasse plus nettement

Au 1er trimestre, le montant des **chiffres d'affaires** des entreprises départementales s'est inscrit en **baisse de 3,3 %** sur celui de l'hiver 2012, montrant ainsi un ralentissement plus prononcé de l'activité. Dans les **territoires de référence**, l'évolution légèrement positive des trimestres précédents a fait place à un **retournement brutal** : - 5,5 % en France, - 6,7 % dans le Centre. Le **total cumulé sur 12 mois** est désormais en repli quel que soit le territoire, mais davantage en Loir-et-Cher (- 3,1 %).

Les flux **d'échanges de marchandises** avec les pays **étrangers** (hors matériel militaire) ont continué de se **contracter**. La **baisse** par rapport au 1er trimestre 2012 est sensiblement identique pour les **exportations (- 3,7 %)** et les **importations (- 4 %)**. Comme précédemment, ces évolutions contrastent avec celles enregistrées aux niveaux géographiques supérieurs, notamment la France (+ 4 % pour les exportations, + 13 % pour les importations). Les **données cumulées sur 12 mois** sont évidemment impactées en conséquence : recul en Loir-et-Cher, nette hausse dans le Centre et le pays. Les importations départementales ont davantage fléchi (- 10,1 %) que les exportations (- 1,2 %). Le ralentissement de l'activité se traduit par un moindre volume de certains achats extérieurs de produits intermédiaires ou d'équipements (pharmacie, machines, composants électroniques) mais on note à l'inverse une augmentation des flux pour d'autres productions (produits chimiques, plastiques...). Du côté des exportations, le repli concerne en particulier les équipements automobiles et la pharmacie. Il convient de souligner les **volumes de plus en plus étoffés dans le domaine du cuir**, liés au développement d'une entreprise spécialisée dans la maroquinerie haut de gamme. En cumul annualisé, cette branche apparaît désormais au 5ème rang pour l'import et au 3ème rang pour l'export.

Au 31 mars, le **taux de couverture** global est de 89,5 % pour le Loir-et-Cher, contre 99,5 % dans le Centre et 84,8 % en France.

Le **reflux du recours à l'intérim** persiste : 4,4 % d'embauches en moins qu'au 1er trimestre 2012 ; en données annuelles cumulées, le repli s'établit à 10,4 %. Si on les compare à l'hiver 2012, les **investissements** pourraient paraître s'effondrer (- 37 %). Or, ce trimestre avait été exceptionnellement actif en ce domaine. Le résultat de ce

début d'année figure ainsi **en bonne place** parmi les meilleurs des 3 dernières années. Les mises en chantier de nouvelles surfaces de **locaux destinés aux activités** sont franchement en berne : **31 % de moins** qu'au 1er trimestre 2012, qui ne figurait pas lui-même parmi les plus productifs. Le **cumul annuel** s'affiche en **repli de 17,6 %** contre - 6,5 % dans le Centre et - 7,1 % en France ; de nombreux secteurs sont atteints, dont l'industrie, les bureaux, le commerce et l'hôtellerie ; l'artisanat et l'agriculture continuent en revanche à faire preuve de dynamisme. Les nouvelles autorisations sont de nouveau en baisse.

La **création d'entreprises** montre **quelques signes de faiblesse**, en comparaison avec le 1er trimestre 2012, davantage pour les ressortissants de la CCI (une centaine d'immatriculations de moins) que pour ceux de la CMA (une quinzaine). Le **cumul annualisé** est d'ailleurs **inférieur d'une cinquantaine d'unités** à celui de la période antérieure pour les premiers et d'une quarantaine pour les seconds. Les données définitives des radiations montrent une grande stabilité, tant pour les inscrits au RCS que pour les artisans.

Les entreprises ont consommé environ **11 900 heures de chômage partiel** en 3 mois (données provisoires). C'est nettement moins que ce que laissaient craindre les demandes. Ce contingent est relativement stable depuis la mi-2012. C'est également le cas de la **part des cotisations non recouvrées** à l'échéance par l'Urssaf (indicateur de la **santé financière** des entreprises), qui s'établit au 31 mars à 1,83 %. En revanche, le nombre d'établissements employeurs **ayant sollicité un échelonnement du paiement des cotisations** sociales s'est accru de 9 % en Loir-et-Cher en 2012 (Centre : + 10 %). Leur part dans le total des employeurs est de 2,2 % sur l'ensemble de l'année dans le département, plus faible proportion du Centre (moyenne : 2,7 %). L'Urssaf note que ces évolutions sont dues évidemment à la dégradation de la situation économique, mais qu'elles proviennent également d'une plus grande anticipation des entreprises, qui hésitent moins à demander des aménagements..

publié le 04/06/2013

Emploi et Marché du travail

Des destructions d'emplois encore massives au 4^{ème} trimestre 2012

Selon les premières données de l'URSSAF pour le **4^{ème} trimestre 2012**, encore provisoires, **le Loir-et-Cher aurait perdu 560 postes** de travail en données corrigées des variations saisonnières, soit autant qu'au 1er trimestre. Le **bilan de l'année** est en conséquence très lourd avec la **destruction de 1 900 emplois, plus mauvais résultat** de la région Centre. En un an, **l'intérim** a perdu le cinquième de ses effectifs (**- 900 postes**), le recul atteint 200 emplois dans les hôtels-café-restaurants (**- 5 %**), 200 également dans la construction (**- 3 %**) et le commerce (**- 1,7 %**) et 370 dans l'industrie (**- 1,7 %**). Seules les autres activités de services affichent une certaine stabilité.

La **zone d'emploi de Blois** (nouveau découpage) est celle de la région qui paie le plus lourd tribut en pertes

absolues, **- 1 250 emplois** en 2012 (**- 2,5 %**), devant celle de Bourges (**- 1 180 postes**). Ces deux zones concentrent 40 % de la baisse des effectifs salariés régionaux.

En proportion, le repli est plus marqué dans la **zone de Vendôme (- 2,7 % sur l'année)**, tandis qu'il est **plus modéré dans celle de Romorantin (- 1 %)**. Dans le Centre, la zone de Vierzon est la plus touchée (**- 4,3 %**). Des évolutions positives sont en revanche constatées dans les zones de Chinon, Loches et Dreux

publié le 04/06/2013

Le chômage toujours en hausse

Au **31 mars**, le Loir-et-Cher compte **14 437 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription) en données corrigées des variations saisonnières, soit environ 350 de plus en 3 mois (**+ 2,3 %**). En **rythme annuel**, la **hausse s'établit à + 15,1 %**. Ce rythme est plus soutenu que dans le Centre (**+ 13,3 %**) et en France (**+ 11,8 %**), mais l'écart s'est quelque peu réduit. **22 578 demandeurs** sont recensés pour l'ensemble des **catégories A, B et C** (toujours en données corrigées) ; leur nombre croît de 11 % en un an (Centre : **+ 10,7 %**, France : **+ 10 %**).

Le **différentiel d'évolution** selon le **sexe** s'est de nouveau **réduit** ; il n'est plus que de 1,7 point. La croissance demeure légèrement plus élevée pour les hommes (**+ 15,3 %** en données brutes pour la catégorie A sur un an). L'écart est toutefois très important dans l'arrondissement de Vendôme (près de 7 points), l'accroissement du chômage masculin étant particulièrement fort : **+ 20 %**. En revanche, en Romorantinais, ce sont les femmes qui sont le plus touchées (**+ 16,5 %**, soit 2 points de plus que les hommes).

Pour toutes les **tranches d'âge**, le Loir-et-Cher présente un rythme plus soutenu que les territoires de référence, mais davantage pour les **jeunes** : **+ 14,6 %**, contre **+ 13,7 %** dans le Centre et **+ 10,9 %** en France. Le nombre des chômeurs de **50 ans ou plus** augmente toujours plus rapidement que les deux autres catégories d'âge, mais les écarts sont aujourd'hui minimes. De **grandes distorsions entre les bassins du département** sont là encore constatées. Pour les jeunes : **+ 33,2 %** en Vendômois, **+ 5 %** en Romorantinais ; pour les seniors : **+ 24 %** dans l'arrondissement de Romorantin, **+ 14 %** dans celui de Blois.

L'atonie du marché du travail se traduit par une **hausse très sensible du nombre des demandeurs inscrits depuis plus d'un an (4 675 en cat A) : + 23 %** entre mars 2012 et mars 2013. Cette évolution se situe entre celle de la France (**+19 %**) et celle de la région (**+ 25 %**). Le bassin de Vendôme est le plus impacté (**+ 30 %**).

Au 31 décembre 2012, le **taux de chômage** du département s'établit à **9,2 % (+ 1 point en un an)** ; il est toujours inférieur à ceux de la région (9,7 %, **+ 0,9 point**) et de la France (10,2 %, **+ 0,8 point**). Pour les 3 principales **zones d'emploi** (selon le nouveau découpage), les taux continuent à se resserrer, de 8,9 % dans celle de Blois (**+ 0,8**) à 10 % dans celle de Romorantin (**+ 0,6**), en passant par celle de Vendôme (9,1 %, **+ 1,2 point**).

Le nombre des **nouvelles inscriptions** est en **net repli** par rapport au 1er trimestre 2012 (**- 5,9 %**) ; cette évolution est comparable à celle de la région et un peu plus prononcée qu'en France. En **données cumulées** sur 12 mois, le total est en revanche supérieur au précédent en Loir-et-Cher et dans le Centre (mais plus faible dans le pays). De leur côté les **sorties sont moins étoffées**, **-2,8 %** par rapport au 1er trimestre 2012 (du même ordre pour les territoires de référence). Le **cumul annuel** est quasiment identique au précédent.

publié le 04/06/2013

Emploi et Marché du travail

La contraction de l'offre d'emploi s'accélère

Pôle emploi a collecté **3 929 offres d'emploi** entre le 1^{er} janvier et le 31 mars, en **baisse de 9,9 %** par rapport à l'hiver 2012. Ce repli est plus marqué qu'au cours des trimestres précédents. Toutefois, il est encore plus important dans le Centre (- 17,7 %) et en France (- 21 %). En **cumul sur 12 mois**, le total affiche un **recul** d'environ 10 % pour le Loir-et-Cher et de 15 % pour les territoires supérieurs.

Hors intérim, le volume des **embauches comptabilisées par l'URSSAF** au 1^{er} trimestre est globalement de même

grandeur qu'à l'hiver 2012 (**+ 0,8 %**). Cette évolution masque de fortes disparités entre secteurs : + 21 % pour les cafés-hôtels restaurants (emplois saisonniers), + 1,6 % pour les autres services, forte baisse dans la construction (- 14 %) et l'industrie (- 18 %). En **données cumulées**, le total s'inscrit en **baisse de 3,3 %**, avec un recul de 19 % pour l'industrie..

publié le 04/06/2013

Hôtellerie de tourisme

Avril 2013 : les nuitées en recul de 6,6 %

Le début de saison semble difficile pour les hôtels. En cumul à fin avril 2013, le **taux d'occupation moyen** est en **recul de 2,1 points** (- 2,5 points en région Centre). Il s'établit à **37,9 %** contre 44,8 % en région Centre.

La **hausse des nuitées étrangères** (+ 5,9 %) ne compense pas la **forte baisse de celles des Français** (- 8,4 %). Globalement, **la fréquentation est en diminution de 6,6 %**.

publié le 17/06/2013

Conditions de vie

La construction de logements se tasse à nouveau

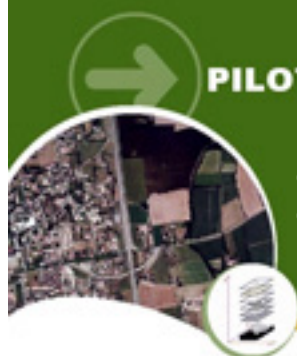
Indéniablement, la période n'apparaît pas propice à la demande en **logements neufs**. En ce 1er trimestre 2013, le département vient en effet d'établir le record du **plus faible nombre de mises en chantier** depuis début 1999 avec **227 réalisations**. Le recul par rapport à l'hiver 2012 est spectaculaire : - 28,4 %. L'individuel (- 26,2 %) et le collectif (- 37,6 %) sont concernés de façon à peu près similaire. Cette évolution est d'autant plus surprenante que les permis de construire étaient plutôt orientés à la hausse au dernier trimestre 2012. En région Centre et en France, le débours est un peu moins prononcé (- 14 % pour la première, - 12 % pour la seconde). En **données cumulées**, le résultat de la période avril 2012 – mars 2013 est presque **inférieur de moitié** au précédent (- 47 %). Pour le collectif, le retrait est particulièrement lourd (- 80 %), alors même que des programmes continuent de voir le jour dans le cadre des opérations urbaines à Blois et Romorantin. Si les nouvelles autorisations délivrées se concrétisent, le 2^{ème} trimestre devrait se traduire par une activité un peu plus soutenue. Le montant des transactions dans **l'immobilier ancien** (logements de deux ans ou plus) accuse lui aussi un **repli de forte ampleur** : 44,4 % de moins qu'au 1er trimestre 2012 ; il convient toutefois de signaler que celui-ci était « hors norme » en raison d'anticipations de modification de la réglementation relative à la défiscalisation immobilière. En **cumul sur 12 mois**, la baisse atteint

près de 28 %.

Au 31 décembre, le Loir-et-Cher compte **7 862 bénéficiaires du RSA**, soit **6,2 % de plus** en un an. Au cours du dernier trimestre, l'augmentation a été plus forte qu'auparavant (+ 3,6 %). Le rythme est sensiblement équivalent dans le Centre (+ 6,4 %), un peu plus modéré en France (+ 5,2 %). L'écart s'est amplifié entre les différentes catégories. Les bénéficiaires sans aucune activité (socle seul) voient leurs effectifs croître de 9 % en 2012, contre une hausse inférieure à 2 % pour les deux autres catégories.

Entre octobre 2012 et mars 2013, la commission de **surendettement** a examiné **512 nouveaux dossiers**, soit **26 de moins** qu'au cours de la même période de l'année antérieure (- 4,8 %). Le recul est général, plus marqué en France (- 6,7 %), plus modeste dans le Centre (- 1,2 %). En **cumul sur 12 mois**, les volumes s'inscrivent également en retrait, de 3,3 % pour le Loir-et-Cher et la région davantage pour le pays (- 7 %).

publié le 04/06/2013



PILOTE41

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 1278-6950